

La Démocratie athénienne entre théorie et pratique

Athenian Democracy between theory and practice

TEBIB Nawel*

Université de Bouira, Algérie, n.tebib@univ-bouira.dz.

Date de réception: 23/10/2021 –Date d’admission: 26/03/2022 -Date de publication : 01/06/2022.

Le résumé :

La Grèce s'est développée dans les systèmes politiques depuis la fin des guerres de Troie vers 1200 av.J.-C., de la monarchie au système aristocratique, puis de la domination des tyrans à la domination de l'oligarchie, au début du V^e siècle av. J.-C. et à la suite de plusieurs changements politiques, économiques et sociaux, un système démocratique est apparu fondé sur le régime du peuple en élargissant les pouvoirs de l'Ecclésia en faisant le centre de la décision politique. La démocratie ethnique a atteint son apogée à l'ère de Périclès grâce à sa politique.

La démocratie ethnique a atteint son apogée à l'ère de Périclès grâce à sa politique qui accordait des droits politiques à la classe publique et constituait une force de gouvernement efficace. Ces données ont attiré l'attention des penseurs et des philosophes grecs divisés entre partisans et opposants à la démocratie, ce que nous avons vu dans les textes anciens, qu'ils soient philosophiques ou historiques ou dans des pièces de théâtre.

Mots- clés : Démocratie; Athènes; Ecclésia ; Théorie; Pratique.

Abstract:

Since the end of the Trojan Wars in 1200 BC, the political system in the Greece has developed from monarchy to aristocratic system,

* Auteur correspondant.

then from the domination of tyrants to the domination of the oligarchy, at the beginning of the 5th century BC. and following several political, economic and social changes, a democratic system emerged based on the rule of the people by expanding the powers of the Ecclesia by making the center of political decision. Ethnic democracy reached its peak in the era of Pericles ,who granted political rights to the public class with constituted effective force in the government .

The democracy has attracted the attention of Greek philosophers , they divided between supporters and opponents, which we have seen in the ancient philosophical and historical texts.

Keywords: Democracy; Athens; Ecclesia; Theory; Practice.

1. INTRODUCTION:

La démocratie n'est pas comme une idée née des temps modernes. Ses racines historiques remontent plutôt à la période ancienne, car elle a grandi et prospéré dans les pays des grecques, qui ont en connu leur expérience la plus fertile ; son développement historique a été influencé par les circonstances de l'époque et de l'environnement puis son concept différait d'un penseur à l'autre et d'une époque à l'autre.

L'expérience de la démocratie dont Athènes a été témoin au Ve siècle av. J.-C. est peut-être considérée comme l'expérience démocratique la plus importante et la plus fertile de l'Antiquité, car elle est intervenue après un long développement politique qui a duré environ sept siècles au cours desquels les conditions économiques et sociales ont varié, de sorte qu'elle a été une matière première qui a constitué la référence de la pensée politique grecque là où elle a été abordée afin d'être étudiée par divers philosophes et penseurs, qui avaient des positions différentes en tant qu'idée et en tant que système appliqué par leur ville. Partant de là, nous essayons de résoudre les divergences de vues de ces penseurs sur l'idée de démocratie et dans quelle mesure les Athéniens ont pu la mettre en œuvre sur le terrain ?

2. Les Conditions ayant facilité son application :

Les pays des grecques ont connu plusieurs changements depuis la fin des guerres de Troie qui ont été les premiers éléments constitutifs du développement de la civilisation qui ont contribué à sa formation, plusieurs conditions et données.

2.1. Conditions économiques et sociales:

Athènes était la capitale de la région de l'Attique, l'une des régions les plus importantes du pays des grecques là où elle se distinguait par son sol pauvre et son manque de fertilité, sans parler du manque de précipitations, ce qui nécessitait que l'olivier et les vignobles soient les cultures agricoles les plus importantes, car certains types d'artisanat et de textiles se sont répandus, y compris la poterie. Quant au commerce il a joué un rôle important dans leur vie, car la ville était au carrefour des voies et routes de transport en plus de son emplacement sur la mer et de ses vues sur les anciens ports les plus importants du monde. La situation géographique et la topographique ont eu un grand impact sur la formation des partis politiques à Athènes et la détermination de leurs tendances. En conséquence, les partis suivants ont été formés:

2.1.1. Le parti de la Plaine:

Il se compose des grands propriétaires de terriens et des habitants des plaines, ses membres avaient pour objectif de garder le pouvoir entre leurs mains.

2.1.2. Le parti de la montagne:

Il était composé de pauvres bergers habitants des pistes de montagnes et il visait à changer les conditions politiques pour améliorer les conditions de ses membres.

2.1.3. Le Parti de la côte:

Il était composé de résidents des zones côtières, représentant la

tendance commerciale, ce qui les a placés dans une position intermédiaire entre les deux partis précédents⁽¹⁾.

D'autre part, les anciennes cités grecques étaient fondées sur l'idée d'une distinction estivale entre la classe libérale et la classe des esclaves privés de tous leurs droits politiques et juridiques, et un certain nombre de faits en découlent, notamment ; L'invention de la monnaie vers le VIIe siècle av .J.-C. pour devenir la base des transactions commerciales. L'émergence d'un conflit entre les différentes villes grecques, en particulier après le boom du mouvement d'immigration et de colonisation dans la région méditerranéenne car il s'est étendu à sa côte Ouest⁽²⁾.

2.2 Circonstances politiques:

Athènes a traversé sa phase de formation en plusieurs étapes, de la société primitive, à la société royale, à la société démocratique, en passant par le stade de la domination aristocratique, ainsi que par l'oligarchie, et ce modèle a prévalu jusqu'au début du siècle av. J.-C. Et comme résultat inévitable, plusieurs législations ont émergé telles que les lois de Solon afin de libérer le public du contrôle des riches, sa constitution comprenait également d'autres réformes de nature judiciaire et politique⁽³⁾.

Après une série de troubles, il a assumé la domination de Pisistrate, connue sous le nom de domination des tyrans, car il était soucieux de servir les intérêts de la classe publique et de continuer à révoquer leurs privilèges et à transférer les pouvoirs de gouvernance à l'Assemblée du peuple. Tout cela a coïncidé avec la victoire d'Athènes dans sa guerre contre les Perses, qui a contribué à consolider les paramètres de la démocratie.

(1) أنور أحمد رسلان، الديمقراطية بين الفكر الفردي والاشتراكية، دار النهضة العربية، القاهرة، 1971، ص6-7.

(2) مصطفى العبادي، ديمقراطية الأثينيين، مجلة عالم الفكر، عدد 2، الكويت، 1993، ص.55.

(3) حول اصلاحات صولون، أنظر: أرسطو، دستور الأثينيين، ترجمة أغسطس بربارة، الهيئة العامة السورية للكتاب، دمشق 2013، ص.28-38.

3. La démocratie d'après les penseurs grecs :

Athènes a réalisé dans l'ombre de la démocratie la plus belle expérience politique que j'ai connue de son histoire, qui a contribué à l'émergence d'une renaissance intellectuelle aux V^e et IV^e siècles av. J.-C., qui a entraîné un flot d'écrits historiques, philosophiques et juridiques qui nous ont permis d'en savoir plus sur son histoire de civilisation que n'importe quelle autre ville grecque et de ces écrits.

3.1. Écrits des historiens :

Des exemples de ceux-ci incluent Hérodote et Thucydide Xénophon, qui, malgré leurs positions variées sur la démocratie, étaient cependant unanimes que c'était la forme avancée de gouvernance inventée par les Grecs. Et Hérodote est l'un des premiers à parler des types de gouvernements à travers ce qu'il a mentionné dans son récit de la guerre gréco-perse, où il a réitéré la comparaison de l'esprit de Liberté, égalité et pouvoir de l'esprit de la ville dans le modèle grec de démocratie avec la tyrannie, l'oppression et l'affaiblissement de l'esprit de civilisation dans des régimes étrangers tels que le régime perse⁽¹⁾.

Quant à Thucydide il a mentionné dans son livre le sermon commémoratif à Berkles, en disant: (Permettez-moi de vous dire que notre système démocratique de gouvernement n'est pas inspiré des institutions de nos voisins, mais plutôt ce sont nos institutions qui incarnent un modèle pour les autres plutôt que de les imiter)⁽²⁾.

Quant à Xénophon, qui a participé à l'organisation d'un groupe de dix mille mercenaires grecs dans une longue marche de la Mésopotamie à la mer Noire et de là aux pays des Grecs, ses penchants militaires ont affecté ses écrits historiques, à travers ses études, nous constatons qu'il loue le système spartiate parce qu'il est le

(1) Herodote. Histoires. VII, 4, trad. Ph-E Legrand, Les belles lettres, Paris, 1963.

(2) Thucydides, La guerre du Péloponnèse, II 37, trad. J. de Romilly, Belles lettres, Paris, 1990.

système idéal de l'État - selon lui- Il est basé sur une base de citoyens qui suivent au niveau de la société toute entière un système moral strict, car ce que Sparte a atteint à ses débuts, suggère le système d'un État fort et organisé, et il est naturel que seuls quelques-uns atteignent ces caractéristiques, mais néanmoins, même ainsi, tous les citoyens doivent en faire un objectif, car il préfère le système de gouvernement individuel, selon lequel Le souverain prend la direction de tous les citoyens et tous les pouvoirs sont concentrés dans sa main et chacun a l'obligation d'obéir.

3.2. Les écrits des philosophes:

3.2.1. Platon:

Parmi les choses les plus importantes qui intéressaient de Platon sont les questions politiques, car il a vu que l'État idéal est l'État juste qui rend la justice entre ses divers membres, et il croit que le gouvernement idéal est le gouvernement des philosophes, tandis que les gouvernements corrompus sont des types (Aristocratie, oligarchie, tyrans, démocratie) et le gouvernement démocratique - selon Platon - C'est ce qui résulte de la victoire du groupe le plus nombreux où les pauvres s'emparent du pouvoir, et sous lequel tout le monde aura la liberté de parler ou d'agir, et donc les désirs refoulés seront libérés pour tout le monde sans discrimination ou réglementation. Donc, le système devient absent⁽¹⁾ il estime que les véritables protecteurs de l'État sont des philosophes car l'État qui n'était pas fondé sur la philosophie ne peut encore débiter⁽²⁾.

Il a tiré cette position anti-démocratique de la position de son professeur Socrate, autour duquel le gouvernement démocratique athénien a publié un procès pour l'exécuter après les accusations qui lui ont été attribuées, qui sont des recherches dans la nature et toutes

(1) مصطفى النشار، مدخل جديد إلى الفلسفة، ط. 1، دارقبااء للنشر والتوزيع ، القاهرة، 1998، ص. 63.
 (2) Platon, La République, VI-VII, trad. P. Pachet, Gallimard, 1993, Paris, p. 3-31.

les questions, y compris la magie, qu'il est un spolier pour les jeunes et qu'il ne croit pas aux dieux.

3.2.2. Aristote et le fondement de la classe moyenne:

Aristote était le dernier des penseurs grecs à avoir traité ce sujet avant l'époque de l'État Civil, qui représente la civilisation hellénique dans son essence, et bien qu'il ait été disciple de Platon, cependant il différait de lui dans la manière de penser en raison de leurs différentes conditions environnementales et de formation, comme Platon était de la classe aristocratique, Il s'abstient du général et tend aux choses innées et à la pensée abstraite.

Cependant, Aristote appartenait à la classe moyenne, bien que lui et son père avant lui aient travaillé dans la maison royale macédonienne parce que son père était le médecin du roi Philippe, mais Aristote était le professeur de son fils Alexandre, et cette affiliation le fit entrer en contact avec toutes les classes où il traitait avec les rois et était en contact avec la personne ordinaire et respectait l'opinion publique.

Cette différence d'affiliation entre Platon et Aristote a fait que le premier a suivi une pensée idéaliste pure et que le second est plus rationnelle et pratique, et de là la position d'Aristote en politique était basée sur le fondement de la classe moyenne car c'est celle qui constitue la solution intermédiaire entre les deux classes extrêmes, c'est beaucoup dans le sens où le nombre de ses membres est supérieur à celui des deux autres classes (les riches et les pauvres) et la raison en est, selon Aristote, qui a soutenu la règle de la classe moyenne, que les riches ont tendance à être coercitifs et à ne pas obéir à la loi, De même, les pauvres répandent un sentiment d'amertume envers la classe riche, puis ils ont tendance au crime.

Quant aux membres de la classe moyenne, ils sont généralement satisfaits de leur vie, car ils ne convoitent pas la richesse des riches et ne suscitent pas l'envie des pauvres, ensuite cette classe constitue un élément de stabilité dans l'État et le réclame et travaille à définir l'un

des comportements extrémistes qui peuvent être présentés naturellement par les deux classes (les riches et les pauvres).

3.2.3. Politiciens et écrivains:

3.2.3.1. Solon et l'idée d'une société équilibrée:

A la lumière des changements observés par la société athénienne depuis le début du VIII^e siècle avant J.-C., il n'était pas étrange que l'un des penseurs ait eu tendance à considérer la nécessité de créer un équilibre entre les différentes classes comme le fondement principal qui résout le problème de l'État, où Solon combinait entre la philosophie de la gouvernance et la possibilité de mettre en œuvre celle-ci.

Mais l'équilibre de classe auquel Solon aspirait n'était pas absolu, mais plutôt relatif et qui prend en compte les circonstances de chaque classe et l'objectif final est de créer une stabilité caractérisée par le manque d'excès de toute classe au détriment de l'autre, et il a présenté sa législation avec le début du VI^e siècle avant J.-C. pour être la plateforme à mettre en œuvre de la démocratie. Aristote a détaillé cette législation dans son livre La Constitution des Athéniens.

La démocratie en tant que système politique a atteint son apogée sous le règne de Périclès, qui a souligné la liberté personnelle et la nécessité pour la souveraineté d'être entre les mains du peuple et la gouvernance entre les mains de la majorité. L'individu a le droit de jouir du bien de son État, tout comme l'État a le droit que l'individu se consacre à son service et à son dévouement, et que cette position constitue une tendance contraire à la tendance des philosophes qui dominant l'intérêt de l'État sur l'intérêt de l'individu, et Périclès a travaillé pendant son règne pour affaiblir le conseil tribal en échange d'accroître les pouvoirs de l'Éclésiastikon pour accroître l'efficacité du peuple à gouverner, il payait également de l'argent au peuple, pour assister aux réunions ecclésiastiques en échange de leur absence de leur travail, c'était ce que Aristote rejetait, et il est connu que Périclès

a fait de la démocratie un système complet après avoir atteint la pleine souveraineté aux ecclésiastiques.

La démocratie n'est pas seulement un sujet qui impressionne les historiens et les philosophes, mais elle est au centre de l'attention des écrivains du théâtre grec, qui s'est développé vers le V^e siècle avant J.-C., parce qu'il représentait une autre institution, notamment religieuses et politiques⁽¹⁾. Le poète Sophocle soutient la démocratie dans ses écrits, y compris la pièce *Antigone*. En faisant référence à ce qui s'est passé entre Hémon et son père le roi Créon, de dialogue, où le fils dit au père: «Les gens dans cet état s'opposent à toi, le père le roi lui répond: l'État n'est-il pas celui qui le dirige?» et le fils Hémon lui répondit: «Qu'est-ce qui t'a plu avec un seul gouverneur dans un pays sans peuple»⁽²⁾.

Pendant, Eschyle, le poète théâtral (525-456 avant J.-C) a fait de la liberté le fondement de l'action politique, et nous remarquons à travers la pièce (*Les Perses*) présentée en 472 avant J.-C., il fait référence en termes symboliques à la liberté politique collective, car elle fait correspondre la personnalité du citoyen à la personnalité de la société en lieu, en temps et en être humain, illustré par les personnalités du dialogue.

Dans la pièce de théâtre (*Les Suppliantes*) qu'elle a précédé la présentation de *Les Perses*, elle met en évidence la valeur de la liberté dans son sens populaire collectif, ce sens est clairement illustré dans la scène dans laquelle Les filles de Danaos sont des réfugiées d'Égypte vers la ville d'Argos proposent des femmes louées afin de les protéger leurs cousins le roi égyptien Égyptos qui veulent les épouser exclusivement, car il embarrassait le roi d'Argos, qui craignait une guerre entre son pays et l'Égypte, là où il leur a dit qu'il ne faisait aucune promesse jusqu'à ce qu'il en discute avec son peuple, et quand

(1) Aristote, *Politique*, I-VIII, trad. J. Aubonnet; J-L Labarrière, Gallimard, 1993, Paris, p. 9.

(2) Aristote. *La constitution d'Athènes*, trad. G. Mathieu; B. Haussoullier, Les belles lettres, 1985, Paris, p. 19.

l'une des filles lui a répondu que vous être la ville , vous êtes le peuple, il lui a répondu qu'il ne se prononce sur rien sauf avec l'approbation de son peuple, malgré les pouvoirs dont il dispose, car il a peur que son peuple dise de lui qu'il a honoré des étrangers, arrivera ce qui arrivera dans la ville, si quelque chose se produit, les conséquences seront désastreuses⁽¹⁾.

Il ressort de ces textes grecs anciens qu'ils ont longuement abordé la question de la démocratie en particulier et du système politique de la ville d'Athènes en général, mais que ces écrits dans leur intégralité représentent une position de mépris, qui combinent comme étant une expérience unique et bien meilleure que les expériences similaires précédentes et soulignent la nécessité de prêter attention à l'étude des expériences des Grecs pour enquêter sur les faits les plus anciens⁽²⁾.

4. La démocratie athénienne et le problème d'application:

4.1. La démocratie et le droit à la citoyenneté:

Le pilier le plus important de la démocratie athénienne est l'idée d'égalité, car Platon considère que ce système consacre l'égalité entre l'égal et l'inégal car il assimile le bien et le mal et bien que les réformes Clithène soient basées sur l'ingénierie de classe et l'équilibre entre les différentes classes de la société, ces réalisations n'étaient pas accessibles à tous les habitants de l'Attique, mais étaient limitées aux citoyens athéniens et incarnait la différence d'excellence entre le Citoyen de l'Attique et les habitants de sa province et logiquement, la plupart n'étaient pas reconnus comme citoyens, et étaient donc privés des avantages de la démocratie athénienne. La constitution athénienne ne reconnaît pas les femmes en tant que citoyennes, mais les décrit plutôt comme des résidentes de la ville de préférence aux esclaves,

(1) De Cremoux, A., La démocratie athénienne en scène : représentations du citoyen dans le théâtre grec classique, Univirsté Lille 3, 2004, Lille, p.21.

(2) مصطفى العبادي، المرجع السابق، ص. 80 .

artisans et artisans d'origine étrangère, même s'ils étaient d'origine grecque⁽¹⁾.

Et on peut dire que cette démocratie a toujours perpétué le classisme même si elle différait dans le concept à cette période, car elle n'est plus liée à la richesse ou à la propriété foncière, mais plutôt une classe parmi les détenteurs du droit à la citoyenneté, donc celui qui n'a pas ce droit n'a pas le droit de bénéficier des divers avantages créant ainsi une classe politique sans parler des habitants des villes organisées, pour l'Alliance Délos qui étaient considérés comme des étrangers même s'ils payaient régulièrement des impôts sachant que ces impôts allaient à Athènes, tandis que Athènes dépense cet argent comme salaire pour ses citoyens en échange de leur participation aux sessions ecclésiastiques pour soutenir la démocratie⁽²⁾.

Athènes, qui était décrite comme une ville de personnes libres et qui comprenait 300 000 personnes, dont 110 000 esclaves et 40 000 étrangers, en plus des femmes, étaient toutes privés du droit à la citoyenneté⁽³⁾. À cet égard, Roger Garrodi dit dans son livre (Dialogue des civilisations) que le meilleur nom qu'on puisse l'appeler c'est l'oligarchie autoritaire et ne peut pas être appelé démocratie car le système démocratique n'accepte pas l'adaptation au système esclavagiste ou à tout type de démocratie à une époque où Athènes s'emparait de la liberté de l'alliance de Délos parce que la réalité montre que tout le peuple a été privé de ses droits politiques⁽⁴⁾. Ainsi, la démocratie athénienne serait une erreur de propagande lorsqu'elle s'était considérée comme un symbole de justice sociale, accusant Sparte et son règne de réactionnaire et de gouvernance injuste car elle privait les citoyens du pays de tous les droits.

(1) Cohen, R., La Grèce et l'hellénisation du monde antique, P.U.F, 1948, Paris, p.225.

(2) محمود درويش، مصطفى إبراهيم السايح، مقدمة في تاريخ الحضارة الرومانية واليونانية، مكتبة الجامعي الحديث، الإسكندرية، 1999، ص. 54.

(3) مصطفى العبادي، المرجع السابق، ص 90.

(4) نفسه، ص 87.

Malgré le fait que chaque citoyen athénien a le droit de voter dans l'ecclésiastique, cependant, ces citoyens négligeaient d'assister aux réunions jusqu'à l'avènement de Périclès qui a mis en place des réformes exigeant le paiement du salaire en contrepartie de la participation au vote et donc cette participation était principalement des contributions factices parfois basées sur une méthode d'élection aléatoire qui place les représentants de la nation qui n'étaient pas qualifiés pour examiner les diverses questions et orienter la gouvernance sur la bonne voie. Pour de nombreux penseurs elle repose sur une population démagogique qu'il est difficile de contrôler, car elle s'appuyait sur la base de la foule, et dans la logique de la foule, les émotions impulsives et les discours enflammés, qui ont conduit à l'émergence de la démagogie.

Par conséquent, Athènes a payé le prix de la folie de masse, qui est représentée dans certaines décisions⁽¹⁾ prises au moment de l'excitation hystérique de préférence à la haine personnelle entre les différents politiciens, ce qui a conduit à l'exclusion de nombreuses compétences, la critique visait également la question du tirage, selon laquelle les dirigeants ont été nommés, cela a soulevé le ridicule de Socrate, qui considérait comme stupide de nommer un dirigeant par scrutin, car personne n'est satisfait d'être utilisé comme marin, commerçant ou un musicien en étant désigné par scrutin⁽²⁾.

4.2. Démocratie et idée de liberté:

La démocratie a été confrontée aux plus grandes épreuves avec un incident qui a contredit son principe de base, qui est la liberté d'opinion et de pensée après que le philosophe Socrate a été à traduit en justice en 399 avant J.-C., ce procès qui a été immortalisé dans les dialogues de Platon tels que la défense, les écrits de Xénophon (Mémoires), est considéré comme le procès le plus célèbre de

(1) محمود درويش، المرجع السابق، ص. 52.

(2) مصطفى العيادي، المرجع السابق، ص. 91.

l'histoire parce qu'il a mis la démocratie athénienne dans une position d'injustice et de manque de respect pour la liberté d'opinion⁽¹⁾.

Il convient de noter que la plupart des philosophes ont été persécutés par les démocrates, comme Platon, qui a été vendu au niveau du marché des esclaves et Aristote, qui a été banni soixante-dix ans après l'exécution de Socrate et le même sort a été subi par Anaxagore qui était sur le point d'être exécuté si son ami Périclès n'avait pas interféré.

4.3. Démocratie et situation générale du pays:

La démocratie athénienne n'était pas claire et nette, que ce soit pour ses avantages ou ses fondements, en tant que théorie politique elle n'était pas basée sur une constitution à part entière, mais plutôt une dispersion d'indications et elle a également traversé des périodes d'instabilité et de changement de politique gouvernementale dans un court laps de temps⁽²⁾. Sa naissance a coïncidé avec l'arrivée de l'Empire athénien à l'apogée de son pouvoir dirigé par l'alliance de Délos et dans cette situation, il était impossible que les dirigeants ou même les citoyens prêtent attention à la nécessité d'évaluer le rôle de la performance démocratique et son impact sur les affaires intérieures de la ville, où leur plus grande préoccupation était de préserver les acquis externes.

Cela a également coïncidé avec l'émergence de nombreux courants intellectuels, politiques et philosophiques, vu que le théâtre grec s'est développé, que les écoles philosophiques sont apparues et que le mouvement artistique et littéraire s'est développé, tout cela a conduit à l'émergence de courants intellectuels conflictuels entre les divers acteurs de la scène politique et intellectuelle, et tout cela en l'absence de mécanismes d'éducation organisée et systématique destinée à toutes les classes de la société, ce qui a affecté

(1) نفسه، ص. 92.

(2) المرجع السابق، ص 93.

négativement sur l'étendue de la conscience qu'avait le citoyen athénien du rôle qui lui était assigné à la lumière de ces répercussions⁽¹⁾.

Même les réformes politiques qui ont émergé au cours de l'étape Solon et Clisthène n'ont pas suffi à éliminer les différences de classe communes entre les citoyens d'Athènes, le système économique ne permettait pas aux citoyens de se débarrasser des contraintes de l'extrême pauvreté et par conséquent, l'élément le plus important de la démocratie était absent qui est la démocratie sociale. De l'application démocratique athénienne, où le pauvre citoyen athénien continuait de ressentir son infériorité et son incapacité effective à gérer les affaires de sa ville, le résultat réel est un leadership politique restreint - malgré la démocratie - limité aux hommes de la classe aristocratie ou aux commerçants ce qui signifie que le système ne différait pas en substance des régimes de gouvernement précédents dans lequel le pouvoir a été donné aux propriétaires fonciers et aux gens riches. Quant à la véritable participation populaire, elle ne pourrait pas avoir de liste sans ses piliers les plus importants à savoir la démocratie sociale.

Et ce qui peut être ajouté, c'est que malgré l'adhésion littérale d'Athènes à la démocratie et son vif désir de représenter tous les éléments des citoyens dans les organes exécutifs, législatifs et judiciaires, malgré cela, la pensée démocratique c'était beaucoup plus tôt que la pensée et la conscience des citoyens, en particulier à ce stade, où de nombreux citoyens étaient désireux de participer aux sessions ecclésiastiques afin de préserver la récompense et non par la motivation de la performance et de la participation politique, en d'autres termes, l'application littérale que les Athéniens recherchaient lui manquait la pour parvenir à une cohérence des performances

(1) محمود درويش، المرجع السابق، ص. 54.

démocratiques selon le modèle supposé, autrement dit, la démocratie de cette manière était souvent une participation factice⁽¹⁾.

Sur le plan externe, pendant l'ère démocratique, Athènes a pratiqué de nombreuses méthodes d'exploitation contre d'autres petits états, car l'alliance de Délos est devenue un calibre dans une machine belligérante de guerre contre la ville de Sparte pendant les guerres du Péloponnèse⁽²⁾. Ainsi, on peut dire qu'elle n'a pas pu créer de stabilité politique, car le chaos et les guerres ont envahi les villes Grecques de préférence aux fluctuations internes entre le courant démocratique et aristocratique, mais plus que cela, elle n'a pas été en mesure de combler la faille interne pour résister au danger extérieur.

Le système de gouvernance athénien ne différait pas beaucoup du celui de Sparte malgré la large propagande politique du model athénien alors que dans les deux systèmes il est prévu la gouvernance par la population minoritaire qui jouit du droit à la citoyenneté, ce qui nous amène à dire que la démocratie athénienne a couvert la vérité lorsqu'elle a affirmé qu'elle était un symbole de justice sociale accusant les Spartiates et sa gouvernance de réactionnaire et injuste, car elle privait les citoyens originaires du pays originaux de leurs droits, alors que la démocratie athénienne a fait de même chose avec une grande partie de la population de l'Attique.

Ces guerres ont conduit à l'épuisement du trésor public, car la ville a perdu sa cohésion interne et externe et son abandon par ses alliés un par un et cette guerre démocratique a perdu de son charme et sa direction populaire a été ébranlée de sorte qu'un contrat de paix soit conclu après environ 35 ans de guerre, alors le régime des minorités revient donc, la flotte athénienne est détruite et tout aboutit à un régime démocratique⁽³⁾.

(1) المرجع السابق، ص. 52.

(2) مصطفى العيادي، المرجع السابق، ص. 84.

(3) نفسه، ص. 87.

5. Conclusion:

La démocratie athénienne était un aspect essentiel qui distinguait l'organisation politique dans le pays des Grecques, car elle était considérée comme l'une des bases fondamentales de leur génie et quoi qu'il en soit, elle ressemble à une pratique politique qui a traversé plusieurs étapes d'ascension et de déclin, de trouble et de stabilité, comme c'est le cas d'autres expériences humaines qui ont traversé le stade de la création et de formation, mais néanmoins elle a grandement contribué à la consolidation de l'idée de citoyenneté, qui était dans sa forme la plus complète avec le citoyen athénien, que ce soit comme un sentiment ou comme une pratique qui incarnait la défense désespérée de la ville qui avait toute la loyauté de la sanctification et du respect et a contribué ainsi à la maturité de la formation politique et à l'émergence de partis de penchants différents, elle a également pu abolir les privilèges aristocratiques et céda la place au développement de la pensée philosophique avec toutes les tendances contradictoires qu'elle véhiculait, qui ont confirmé dans tous les cas la consécration du pouvoir mental.

6. Les ouvrages :

Les sources Arabophones :

1. أرسطو، دستور الأثينيين، ترجمة أغسطينس بربارة، الهيئة العامة السورية للكتاب، دمشق، 2013.

Les sources étrangères :

2. Aristote, Politique, I-VIII, trad. J. Aubonnet; J-L Labarrière, Gallimard, Paris, 1993.
3. Aristote. La constitution d'Athènes, trad. G. Mathieu; B. Haussoullier, Les belles lettres, Paris, 1985.
3. Herodote. Histoires. VII, trad. Ph-E Legrand, Les belles lettres, 1963, Paris.
4. Platon, La République, VI-VII, trad. P. Pachet, Gallimard, Paris, 1993.

5. Thucydides, La guerre du Péloponnèse, II 37, trad. J. de Romilly, Belles lettres, Paris, 1990.

Références en arabe:

6. أنور أحمد رسلان، الديمقراطية بين الفكر الفردي والاشتراكية، دار النهضة العربية، القاهرة، 1971.

7. محمود درويش، مصطفى إبراهيم السايح ، مقدمة في تاريخ الحضارة الرومانية واليونانية، مكتبة الجامعي الحديث، الإسكندرية، 1999.

8. مصطفى العبادي، ديمقراطية الأثينيين، مجلة عالم الفكر، عدد 2 ، الكويت، 1993.

9. مصطفى النشار، مدخل جديد إلى الفلسفة، ط. 1 ، دار قباء للنشر و التوزيع ، القاهرة، 1998.

Références étrangères:

10. Cohen, R., La Grèce et l'hellénisation du monde antique, P.U.F, Paris, 1948.

11. De Cremoux, A., La démocratie athénienne en scène : représentations du citoyen dans le théâtre grec classique, Univirsté Lille 3, Lille, 2004.